

## **Quelles solutions pour les besoins en eau des P.O. ?**

### **ACE66**

Notre association ACE66, Association des Consommateurs d'Eau des Pyrénées Orientales, a été créée en 2006.

Son objectif est de regrouper les citoyens désireux de participer à la vie démocratique dans ce département en s'impliquant notamment dans le domaine des services publics et de celui de l'eau en particulier.

Nous adhérons à la Coordination Nationale et à la CRAUE, Coordination Régionale des Usagers de l'Eau du Languedoc Roussillon.

Nous siégeons à la Commission Consultative des Services Publics de l'Agglomération de Perpignan Méditerranée et au Syndicat Mixte de protection de la ressource de la plaine du Roussillon.

### **Etat des lieux de la ressource**

Les Pyrénées Orientales sont un département méditerranéen particulièrement favorisé par la nature en matière de ressource en eau.

Nous disposons de nappes souterraines sous la totalité de la Plaine du Roussillon qui est elle-même adossée à plusieurs châteaux d'eau.

D'autre part nos ancêtres ont construit à travers les siècles un réseau unique en Europe de canaux d'irrigation qui permettent un écoulement de l'eau par gravitation depuis les montagnes jusqu'à la Plaine. Canaux très bien gérés par des associations d'usagers, les ASA.

Dans une période récente, afin de réserver les ressources profondes du pliocène, naturellement pures, à l'alimentation humaine, il a été décidé de construire le barrage de Vinça, la retenue de Villeneuve de la Raho et le barrage de l'Agly. Ces 3 ouvrages affectés à l'irrigation.

Ainsi s'exprimait déjà la volonté d'un partage d'un type de ressource à un usage spécifique.

### **Les perspectives en matière de quantité d'eau**

Penser aujourd'hui que ce département peut manquer d'eau à l'avenir demande à être démontré objectivement. Cela n'a pas été fait à notre connaissance.

De même, pour les évolutions de l'économie et de la démographie.

### **Sur quels appoints supplémentaires d'eau pouvons-nous compter ?**

Nous avons la chance d'avoir dans les P.O. un passionné de l'eau, M. Salvayre, docteur d'Etat en hydrogéologie et spéléologue.

Dans une recherche incessante, il a passé plus d'un demi-siècle à suivre le cours des eaux souterraines de la Méditerranée jusqu'aux points les plus hauts des Pyrénées.

Dans son dernier ouvrage, ' Le livre des eaux souterraines des Pyrénées Catalanes ', publié en 2010 aux éditions Trabucaire, Il insiste sur la notion d'eau renouvelable et non renouvelable et pense qu'il faut mettre en réserve les eaux profondes du pliocène pour l'alimentation humaine.

Pour cela, dans un avenir proche il préconise l'exploitation de nouvelles ressources renouvelables dans les massifs granitiques et surtout dans les massifs karstiques des Corbières où les réserves sont d'après lui très importantes. Il ne manque semble-t-il qu'une décision politique pour que ces exploitations soient mises en œuvre.

Il propose également, toujours dans un esprit d'économie locale et peu coûteuse, de réalimenter avec l'eau du barrage de Vinça la nappe libre du Boulès et de même avec l'eau du barrage de Caramany de réalimenter la nappe du massif calcaire des Corbières. Cette dernière intervention pourrait permettre de repousser le biseau salé de l'étang de Salses et d'assurer au département la possibilité de puiser pour l'alimentation humaine de la Plaine une eau abondante et renouvelable dans le grand réservoir souterrain des Corbières.

A partir du lac de Villeneuve on pourrait également réalimenter la nappe libre de l'Agouille de la mar et celle du Réart.

Il s'agit pour ces ouvrages de mettre en relation, d'une façon logique et écologique, les structures naturelles des nappes libres qui accompagnent les fleuves avec les structures artificielles représentées par les barrages.

Ces propositions de bon sens manifestent un esprit d'économie locale, intelligente et imaginative, à l'opposé du transfert d'eau d'un bassin versant comme celui du Rhône, très éloigné de celui des P.O..

Après toutes ces propositions établies par M. Salvayre dont nous ne sommes en aucune façon le porte parole, nous ajouterons :

Le suivi des forages en service est-il fait (évolution des débits, qualité).?

Les forages abandonnés ont-ils été sécurisés ?

L'inventaire des forages dits clandestins est-il une volonté ? Il y en aurait environ 30.000 !

Le rendement des réseaux est-il satisfaisant ?

Quelles actions sont menées afin de protéger la ressource des pollutions agricoles ?

Un compteur par point de prélèvement quel qu'il soit. Est-ce le cas en particulier sur les branchements communaux ? Les compteurs (bloqués, âge) sont-ils remplacés dans les délais suffisant ?

Utiliser de l'eau potable pour les espaces verts dont beaucoup sont engazonnés est-ce une bonne solution ?

Par ailleurs, ne faut-il pas imposer un tarif progressif pour l'eau potable, au lieu de l'inverse, pour les gros consommateurs.

Autre piste d'économie d'eau potable envisageable : dans les communes rurales les services communaux pourraient se brancher lorsque c'est possible sur les canaux.

Enfin, développer l'usage de techniques qui réduisent l'arrosage comme le Bois raméal fragmenté (BRF) par exemple sans oublier la récupération des eaux de pluie et la réflexion sur la réutilisation des eaux traitées en sortie de stations d'épuration.

Ainsi le projet de construction d'un tuyau qui va parcourir entre 150 et 200 km pour livrer un faible volume d'eau, qui de plus aura coûté très cher en énergie pour son déplacement sans oublier son traitement, paraît peu pertinent. D'autant que nous ne pouvons ignorer que cette eau du Rhône est très polluée car issue de l'une des vallées les plus industrialisées et à risques majeurs de France. On ne peut donc pas sous estimer le risque pour les humains et pour l'environnement.

La marchandisation de l'eau à laquelle pousse BRL va complètement à l'encontre d'une gestion patrimoniale économe, écologique et sociale de l'eau comme on l'attendrait d'une Région qui affiche pourtant sa volonté d'une gestion solidaire de l'eau.

Nous terminons en remerciant l'organisateur de cette soirée de nous avoir invités par défaut suite au désistement d'une autre association mais aussi en souhaitant que ces réunions d'information et de concertation soient suivies d'effet et donc que les travaux présentés par l'ensemble des intervenants extérieurs au projet Aqua Domitia ne tombent pas à ... l'eau !